

ABONNEMENT.

Un an... 30 fr.
Six mois... 18
Trois mois... 10

On s'abonne :

A SAUMUR, chez tous les Libraires ;
A PARIS, Chez DONGRELL et BULLIER, Place de la Bourse, 33 ;
A EWIG, Rue Flécher, 2.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ECHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU : PLACE DU MARCHÉ-NOIR

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 20 c.
Réclames... 30
Faits divers... 75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne :

A PARIS, Chez MM. HAVAS-LAVITTE et Co, Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

SAUMUR,

23 Août 1880.

Chronique générale.

M. DE FREYCINET A MONTAUBAN.

Dans le mécanisme constitutionnel, le président du conseil des ministres est le rouage le plus important ; c'est lui qui donne l'impulsion aux autres. Cependant, M. de Freycinet avait été singulièrement effacé ces derniers temps ; le voyage des trois présidents à Cherbourg a fait grand tapage, et le président du conseil n'y figurait pas. Il y a peu de jours, M. de Freycinet a reparu avec solennité sur la scène par le discours de Montauban.

Au lieu d'un simple punch offert par ces farceurs de commis-voyageurs, M. de Freycinet s'est fait servir un grand banquet par la municipalité de Montauban. Le maire, M. Bergis, celui qui en 1870 avait expulsé, sans décrets, le préfet Freycinet, a bien fait les choses : il « a déployé un goût, un tel éclat, écrit le Temps enthousiasmé, que même les Parisiens les plus blasés » étaient dans le ravissement.

Il y avait 80 convives des plus huppés, pas un seul commis-voyageur ; tous sénateurs, députés, généraux, maires, fonctionnaires bien appointés ; le moindre personnage était le correspondant du Temps, venu là pour chanter les louanges du héros de la fête.

« Malgré 200 lieues d'éloignement, tout le dîner et le matériel étaient venus de Paris, le menu était le même que celui du dîner offert aux trois présidents par la ville de Cherbourg. C'est pousser loin la malice. »

A cette occasion, M. de Freycinet a parlé de tout et de quelques autres choses encore.

Ce discours nous représente le président du conseil comme l'homme d'Etat le plus satisfait de lui-même qu'on ait jamais vu.

Au dedans, il voit le calme, la sécurité, le travail, la prospérité ; au dehors, la paix profonde.

En ce qui concerne la question étrangère, M. de Freycinet nous promet que le gouvernement ne fera point de folies, ne commettra point d'imprudences ; que la France n'entrera jamais dans la politique d'aventures. Ces paroles ne sont-elles pas une leçon à l'adresse de M. Gambetta ? Il ne faut pas oublier qu'après le discours un peu chaud improvisé à Cherbourg par le chef de l'opportunisme, il fut annoncé que M. de Freycinet ferait, à l'occasion, des déclarations pacifiques pour atténuer l'effet produit par l'éloquence indisciplinée du plus important des républicains.

Passons. M. de Freycinet est opportuniste dans toute la force du terme.

La victoire électorale de M. Léon Say dans le département de Seine-et-Oise lui suffit pour croire que la majorité des électeurs ne sortira jamais des bornes de l'opportunisme ; — voilà le calme et la sécurité à l'intérieur.

Les hauts cours de la rente le remplissent d'orgueil ; et tout le monde sait pourtant que si les capitaux se jettent sur la rente, c'est parce que le commerce est moins sûr, c'est parce que les grandes entreprises industrielles faiblissent, c'est parce que la consommation diminue ; et jamais M. le président du conseil n'aurait la simplicité de répéter ses affirmations devant une réunion des chambres de commerce. Hélas ! de trop nombreuses et trop justes protestations se feraient entendre. — Voilà la prospérité.

Relativement aux congrégations que la République n'a pas encore persécutées, M. de Freycinet s'explique plus nettement que son collègue M. Constans. Il nous apprend que le gouvernement prépare une loi sur les associations de toute nature, laïques aussi bien que religieuses, et qu'on attendra probablement jusque-là pour régler définitivement la situation de ces congrégations.

On ne peut pas tout faire à la fois, si optimiste que l'on soit ; les résistances des Jé-

suites et de leurs amis ont évidemment refroidi l'ardeur du gouvernement.

Mais M. de Freycinet est content de lui néanmoins. Chasser une congrégation et laisser les autres tranquilles, il appelle cela un juste milieu et une sage politique. Comme si les droits des Jésuites n'étaient pas égaux aux droits des autres religieux !

Et M. de Freycinet, enchanté de sa manière de gouverner, s'écrie : « Il est permis d'entrevoir le jour prochain où les derniers restes des partis extrêmes viendront s'absorber et se dissoudre » dans la boutique opportuniste.

Voilà ce qu'on peut appeler le comble de l'optimisme.

M. CAZOT A NIMES.

Ce n'est pas le dernier discours : une fois entrés dans la période oratoire, nous ne saurions en sortir à si bon compte.

Voici maintenant le tour de M. Cazot à Nîmes. Dans le chef-lieu du Gard, un punch d'honneur a été offert jeudi par le Cercle philanthropique au Conseil général et aux nouveaux conseillers généraux républicains.

M. Cazot, ministre de la justice, y assistait.

M. le ministre, répondant au président du cercle, a prononcé un discours dans lequel il a félicité les républicains du Gard du résultat des dernières élections qui ont été le triomphe, non d'un parti, mais de la vraie France, de la France républicaine, contre celle de l'ancien régime et de l'ultramontanisme.

« Nous avons encore des luttes à soutenir, a continué M. le ministre ; nous avons, par exemple, à réformer la magistrature, afin qu'elle ne soit ni servile, ni factieuse ; nous avons les lois à faire respecter par tous, particulièrement par ceux qui, sous le vain prétexte de défendre la liberté religieuse dont nous sommes les fondateurs et les apôtres et dont ils sont les pires ennemis, prétendent n'obéir qu'à une souveraineté étrangère, refusant de s'incliner devant la souveraineté du pays. »

On considère, dans les cercles diplomatiques, le discours prononcé par M. de Freycinet, à Montauban, comme une réponse directe à la récente allocution que l'empereur d'Allemagne a adressée aux régiments de dragons prussiens qui assistaient à la bataille de Gravelotte.

Ceux qui ont prétendu que M. Gambetta ne ferait pas de politique pendant les vacances sont dans l'erreur. Ils ne savent pas avec quel soin et quelle exactitude de tous les instants M. Gambetta suit la présente session des conseils généraux, et ils ignorent que du Palais-Bourbon ou de Ville-d'Avray sont parties les indications sur lesquelles les vœux politiques seront uniformément émis par les majorités républicaines. On aura la preuve de ce fait quand viendra l'heure des vœux, c'est-à-dire dans quelques jours.

L'Académie des sciences vient de recevoir la communication de nouveaux documents relatifs à l'établissement du chemin de fer à ciel ouvert, entre l'Angleterre et la France.

Ces pièces, d'une netteté et d'une précision qui ne laissent rien à désirer, mettent en complète évidence la facilité d'exécution et les bases solides sur lesquelles reposeront les constructions diverses destinées à supporter le tablier de la voie ferrée.

Lyon, 21 août.

Une catastrophe est survenue hier sur le lac du Bourget, à la suite de l'ouragan qui a sévi sur notre région. Six personnes, sur une société composée de dix personnes, se sont noyées. La plupart des victimes sont des Lyonnais.

Riom, 20 août.

Un orage d'une violence extraordinaire vient d'éclater sur la ville de Riom et sur ses environs. Des grêlons plus gros que des œufs, quelques-

FEUILLETON DE L'ECHO SAUMUROIS.

UNE FLEUR SOUS LA NEIGE

(Suite.)

Entre ces premières scènes et celles qui vont suivre, il faut placer un intervalle de quelques mois. Au reste, on va retrouver le château de Thadéus et Thadéus dans son château. Comme au chapitre précédent, Ladislas arrive ; mais cette fois il ne fait point piaffer un fringant cheval, et c'est d'une voiture couverte de poussière qu'il descend, par une belle journée de printemps.

Lorsqu'on annonça son neveu, le comte parut éprouver une impression de satisfaction tempérée. Il courut néanmoins à la rencontre de Ladislas. Grande fut sa surprise en remarquant le changement qui s'était opéré sur les traits du jeune homme. Ce n'était plus ce brillant officier qui avait naguère apporté sa grâce et sa vivacité en contraste avec la triste pesanteur, les infirmités et l'ennui chronique de son oncle, comme pour refaire l'éternelle antithèse de l'été et de l'hiver : maintenant il marchait la tête baissée ; son regard ne jetait plus de flammes ; et ses lèvres, autrefois

finement souriantes, s'abaissaient aux coins avec l'expression d'une mélancolique lassitude.

— Ainsi, dit Thadéus abordant de front la conversation et le chapitre des confidences, tu me reviens triste, découragé...

— Mais, mon oncle, je ne vous ai rien raconté encore, vous devancez mes aveux.

— Des aveux que tu laisseras volontiers s'échapper.

— Si j'ai confiance en vous, mon bon oncle, fais-je autre chose que mon devoir ?

— Très-bien. Parle donc.

— Vous rappelez-vous avec quel enthousiasme je vous vantais la merveilleuse beauté d'une jeune fille ?

— La jeune fille, de la kibitka versée ?

— Oui.

— Je n'ai rien oublié. Tu viens m'apprendre sans doute que tu as revu ton inconnue et qu'elle l'a tenu rigueur.

— Plût au ciel que j'en fusse là ! Malheureusement je ne puis pas même être rebuté. Depuis le jour où je vous ai dit adieu, il n'est pas de recherche, de démarché, de course que je n'aie faites pour retrouver celle que vous appelez mon inconnue, et que j'appelle, moi, mon invisible. Soins infructueux, peines perdues : semblable aux princes des contes de fées, j'ai sondé vainement les retraites les plus inaccessibles.

— Il faut avouer, mon pauvre ami, que tu as joué de malheur, dit le comte ironiquement.

— Riez, mon oncle, riez tant qu'il vous plaira. Vous en avez le droit, vous qui êtes tranquille, heureux...

— Comment ?

— Pensez-vous que je sois complètement absorbé par ma mauvaise fortune et qu'aucune nouvelle de ce bas monde ne me parvienne ? Il se peut que vous ayez jugé à propos de vous marier sans bruit ; mais le mystère n'en est pas moins arrivé jusqu'à moi. Un bon neveu ne peut ignorer les actions de son oncle.

Thadéus paraissait un peu troublé ; il s'efforçait de sourire, mais la contraction de ses lèvres était fébrile : le jeune capitaine reprit l'avantage.

— Ah ! dit-il, vous vous cachez de moi, de moi qui vous suis si profondément dévoué ! Permettez-moi de me plaindre de vous... à vous-même. Que supposiez-vous donc, et pourquoi n'avoir pas daigné me convoquer à vos noces ?

— Des noces ! s'écria le comte, quelle plaisanterie... quand le marié à la soixantaine et la mariée cinquante-trois printemps !

Ladislas recula, comme s'il eût été glacé d'effroi.

— Cinquante-trois printemps ! répétait-il. En vérité, mon cher oncle, vous avez de singulières fantaisies. Puisque vous étiez en si belles dispositions, que n'avez-vous épousé une centenaire !...

l'union eût été encore plus patriarcale. Laissez-moi vous féliciter. Possesseur d'un trésor qu'on ne sera jamais tenté de vous ravir, vos jours vont s'achever dans la molle insouciance du bonheur. Jouissez de ce bien précieux et mettez en action le touchant apologue de Philémon et Baucis. Voilà, mon oncle, comment je comprends votre félicité présente.

Thadéus passait alternativement du sourire au froncement des sourcils, et son geste impatient dénotait chez le comte une ferme envie d'interrompre les compliments sarcastiques du beau neveu ; celui-ci feignait de ne point s'apercevoir du mécontentement qu'il avait causé : il avait trouvé sa petite vengeance.

Soit par générosité et pour épargner son oncle désarçonné, soit par un sentiment bien naturel de curiosité, Ladislas coupa subitement la conversation en s'écriant :

— Mais, mon Dieu ! sommes-nous enfants de causer ici à perte d'haleine, lorsque mon aimable tante nous attend dans son salon. Daignez me présenter à elle.

— Volontiers... balbutia le comte, mais tu seras grave.

— Grave ? dites-vous... Je ferai mieux, mon oncle ; je veux être énormément lourd et profondément ennuyeux.

De ces préliminaires on en vint à la présentation, qui fut un peu cérémonieuse. La comtesse mit

Mais, concluant, il dit : — « On va nous supprimer ! On nous transforme ; On nous enlève l'uniforme Des vaillants de la Moskowa ! »

C'est une nouvelle hécatombe Des cuirassiers de Waterloo ! Ah ! quel cri pousserait Milhaud (1), Si Milhaud sortait de sa tombe !

Où, des cuirassiers, c'est la fin !... Mais, n'est-ce pas hier encore Que passaient, comme un météore, Les cuirassiers à Reischoffen ?

Qu'au signal des fières trompettes, Quand le bronze craquait le fer, Ils couraient dans ce rouge enfer, Tempête, à travers les tempêtes !

Dans sa douleur il s'absorba, A son œil, une larme amère Tremblait, et lorsqu'il prit son verre Pour le vider, elle y tomba !

Nous comprenions tous, somme toute, Et sa douleur et ses regrets... Mais ses compagnons étaient prêts ; On allait se remettre en route.

Il reprit : — « Bah ! sommes-nous fous ? Toujours durera notre race ! On peut enlever la cuirasse, Mais non le cœur qui bat dessous ! »

Le clairon, fanfare sonore, Jetait ses appels dans le val ; L'homme carrossa son cheval Et partit ! — Je le vois encore !

Coiffé d'airain, vêtu d'acier, Large d'épaules, haut de taille, Sur son grand cheval de bataille, Qu'il était beau, le cuirassier !

(Grand Journal.) MARIIGNAN D'AUBORD.

Faits divers.

Mésaventure d'un « anticlérical. » — Un citoyen, Léo Taxil, qui s'était fait dans certains bas-fonds une sorte de renommée en publiant des opuscules « anticléricaux », vient d'éprouver une grosse mésaventure : On a découvert tout à coup qu'il démarquait tout simplement de vieilles brochures. Ce petit pirate reproduisait sous son nom de véritables infamies pornologiques.

Le Journal du Loiret raconte ainsi un fait bizarre qui s'est passé le 10 août sur le chemin de Rouville à Malsherbes.

Un jeune enfant, âgé de onze ans, se ren-

(1) Le général Milhaud, qui commandait l'immortelle charge des cuirassiers, à Waterloo.

nant à l'école, a été accosté par un individu qui l'a abordé en lui disant : « Il faut que je te coupe les cheveux ! » Et, malgré la résistance qu'opposait l'écolier, l'homme le saisit, l'emporta sur le talus de la route, et, le maintenant solidement entre ses jambes, lui tondit la chevelure, à l'aide d'une paire de ciseaux servant à tondre les moutons.

Il lâcha alors l'enfant qui s'enfuit et le vit ramasser sa chevelure et la mettre dans un panier.

Malgré les recherches actives auxquelles on s'est livré, on n'a pu retrouver trace de cet individu.

Le tunnel sous la Manche. — Les administrateurs de la Compagnie du South-Eastern Railway viennent de publier un rapport sur les travaux du tunnel sous la Manche. On y lit que les études entreprises depuis plusieurs mois par les ingénieurs tendent à prouver que les couches géologiques ne sont pas seulement dans la même position, mais qu'elles sont encore de la même épaisseur, des deux côtés du détroit, que la couche connue sous le nom de « vieille chaux grise » en Angleterre et de « craie de Rouen » en France, est imperméable et sans fissures et que le point de départ du tunnel sous-marin doit être, non pas à Saint-Margaret's Bay, mais au milieu de la couche de chaux grise, sur la ligne de South-Eastern Railway, entre Folkestone et Douvres.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 21 août.

Le ralentissement des transactions ne fait subir aux cours aucune atteinte. Il faut noter que le dernier bilan de la Banque de France est satisfaisant au point de vue de l'encaisse que nos disponibilités d'argent vont s'accroître de 158 millions par suite de remboursements opérés par le ministère des finances et qu'à Londres on n'éprouve aucun symptôme d'un prochain renchérissement du taux de l'escompte.

Notre 5 0/0 est à 119.35. L'italien oscille de 85.40 à 85.20. Le Florin d'or 4 0/0 d'Autriche est à 76.80 et 76.90.

Nos valeurs de crédit ont une excellente attitude. Crédit Lyonnais, Banque d'Escompte, Banque de Paris, Banque Hypothécaire de France sont à leurs cours les plus élevés. Ce dernier titre gagne même 2.50 à 617.50. Il y a une légère réaction sur le Crédit Foncier à 1,337.50. Nous disons bien que les hauts cours pratiqués ralentiraient nécessairement la reprise.

Le Crédit Mobilier est plus faible à 635. Loin de songer à reconquérir le cours de 642.50, on cherche à le protéger contre une réaction inévitable. Il

y a des réalisations sur la Banque Parisienne et sur la Rente Foncière Parisienne. Sur le marché du comptant, nous notons d'excellents achats au profit des obligations de la Banque Hypothécaire et des Bons privilégiés de l'Assurance financière. La Foncière-Incendie est demandée à 732.50.

Caisse d'Épargne de Saumur.

Séance du 22 août 1880.

Versements de 92 déposants (24 nouveaux), 17,904 fr. 31 c. Remboursements, 8,835 fr. 84 c.

Théâtre de Saumur.

A l'occasion des Courses et du Carrousel

LUNDI 23 août 1880.

Avec le concours de

M^{lle} Aimée TESSANDIER

Artiste du théâtre du Gymnase ;

M. E. COSSET, du Gymnase ; M^{lle} BEAUMONT, du Vaudeville ; M. TÊTREL, du Châtelet ; et de différents artistes de Paris.

L'AGE INGRAT

Comédie nouvelle en 3 actes, de M. Edouard Pailleron.

M^{lle} Aimée TESSANDIER remplira le rôle de la comtesse Julia Wacker, qu'elle a créé à Paris au théâtre du Gymnase.

M. COSSET remplira le rôle de Désaubiers. M. TÊTREL celui de de Sauves ; M^{lle} BEAUMONT celui de Berthe de Sauves.

Le spectacle commencera par : **Le Rendez-Vous**, comédie en 1 acte, de François Coppée.

Jouée par M. Roche et M^{me} Lutz.

MARDI 24 août 1880.

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Avec M^{lle} TESSANDIER dans le principal rôle.

Bureaux à 7 h. 3/4 ; rideau à 8 h. 1/4.

S'adresser, pour la location, chez M. COURANT, rue de la Comédie, et, pour avoir des cartes à l'avance, chez le Concierge du Théâtre.

Société anonyme des Carrières Françaises et Belges réunies.

Les frais de transport des pavés sont chose fort coûteuse pour l'acheteur ; aussi cette société a-t-elle fait preuve d'une grande habileté en choisissant ses carrières dans diverses contrées. Par ses carrières de la Meuse, elle alimente la Belgique et le Nord

de la France ; par celles de Cherbourg, elle fournit à l'Angleterre, à tout le littoral et aux villes de l'Ouest ; par celles de Saône-et-Loire, elle est à même de satisfaire aux besoins de Paris et des villes du Centre. (Le Télégramme financier.)

LE PALAIS DES MARCHANDS ANGERS

Est la seule maison qui, par son organisation, puisse offrir des ameublements 1^{re} qualité aux conditions suivantes :

Chambre à coucher.

Lit en fer
Sommier
Matelas
Traversin
Oreiller
Table ronde
Table de nuit

LES
7 PIÈCES
75 fr.

Chambre à coucher noyer ou acajou

Une Armoire à glace
grand modèle
Un Lit à cadre
Une Commode
Une Table de nuit
vide-poche

LES
4 PIÈCES
350 fr.

Chambre à coucher riche.

Armoire à glace, pans coupés, grand modèle, thuya, palissandre
Lit pans coupés thuya, palissandre
Commode - Toilette, thuya, palissandre
Table de nuit vide-poche, thuya, palissandre

LES
4 PIÈCES
475 fr.

Choix immense de Chambres à coucher acajou, palissandre, noyer, vieux chêne ; Chambres à coucher Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, etc., etc.

Envoi FRANCO de Catalogues très-complets de Meubles, Tentures, Literie, etc.

Médaille d'ARGENT, Exposition 1879

THYMOL-DORÉ

Recommandé par les sommités médicales pour l'Hygiène, l'Assainissement, Bains, lotions, toilette intime, etc. Le Flac. 2 fr.

SAVON AU THYMOL-DORÉ

HYGIÉNIQUE ET CONSERVATEUR DE LA PEAU

THYMOLINE-DORÉ

POUDRE VELOUTÉE IMPALPABLE

Dépôt général 20, rue Richer, PARIS

BESSON, pharmacien, place de la

Bilange, MURAT, chemisier de MM. les officiers de l'Ecole, rue Saint-Jean.

CARROUSEL DE L'ÉCOLE DE CAVALERIE

23 Août 1880

Noms de MM. les Officiers pratiquant les différents exercices. — M. PIÉTU, chef d'escadrons, écuyer en chef, commandant.

PREMIÈRE PARTIE.

PREMIÈRE REPRISE.

Entrée. — Salut. — Travail au galop. — Formation des courses : 1^{re} Courses des bagues ; 2^e Reprise des écuyers ; 3^e Courses des têtes : Sauteurs en liberté.

MM.	1 ^{re} QUADRILLE.
MAROT	Lieutenant au 4 ^e cuirassiers
DE FONT-REAUUX	id. 3 ^e id.
VIWAIRE	id. 11 ^e id.
DE PARTZ	id. 2 ^e id.
CHAMPENOIS	id. 3 ^e dragons
DE BRAUER	id. 4 ^e id.
DUBOIS	id. 13 ^e id.
RENAUD	id. 14 ^e id.
BOUCHARD	id. 10 ^e id.
LAMBERT	id. 18 ^e id.
DE LUR-SALUCES	id. 22 ^e id.
DE BRÉMOND-D'ARS	id. 21 ^e id.

MM.	2 ^e QUADRILLE.
BATTET	Lieutenant au 26 ^e rég. d'artillerie.
JACQUOT	id. 7 ^e id.
DANION	id. 10 ^e id.
BARIC	id. 1 ^{er} id.
LAGNEAU	id. 13 ^e id.
RENAUT	id. 12 ^e id.
BELLON	id. 9 ^e id.
SOURIAU	id. 33 ^e id.
MONNIER	id. 4 ^e id.
PICHOT	id. 1 ^{er} id.
GERBAUT	S.-lieut. au 15 ^e esc. du train des équipages
ALLAIS	id. 16 ^e id.

MM.	3 ^e QUADRILLE.
MATRE	Lieutenant au 6 ^e hussards
DE TRÉVERRET	id. 1 ^{er} chasseurs
MARTINEAU	id. 5 ^e id.
DE CHAMISSO	id. 12 ^e id.
GHERIN	id. 14 ^e id.
THÉARD	id. 4 ^e hussards
DE MIRAMON	id. 9 ^e id.
DE VALCOURT	id. 18 ^e chasseurs
CHARLES	id. 16 ^e dragons
PLATEN	Officier Suédois
D'ESSEN	id.
CHASSERY	Lieutenant au 4 ^e chasseurs d'Afrique

DEUXIÈME REPRISE.

Rupture des quadrilles. — Travail au galop. — Salut final et sortie.

MM.	1 ^{re} QUADRILLE.
DE BOURGOING	Officier-élève, sous-lieutenant
DE MIRÉ	id.
MICRON	id.
LEVE	id.
LABOURÉ	id.
DE FAILLY	id.
DE CHEFFONTAINE	id.
BIVER	id.
DE CAIX	id.
DE BOISGELIN	id.
DE TRÉMONT	id.
COLLIN	id.

MM.	2 ^e QUADRILLE.
LEFORT	id.
LACROIX	id.
BURETTE	id.
DE BEAUREPAIRE	id.
CORVISART	id.
BARREAU	id.
CHEVILLOTTE	id.
DE GENLIS	id.
LEVILLER	id.
D'ARNOUX	id.
RAYMOND	id.
VALLÉE	id.

MM.	3 ^e QUADRILLE.
DE VERNEVILLE	id.
DE TARRAGON	id.
DE GRAMMONT	id.
DE POLINIÈRE	id.
PERRIER	id.
ALLENOU	id.
DE POURTALÈS	id.
LYAUTEY	id.
DE LA LOGE	id.
DE FONTAINE	id.
DE GUITAUT	id.
DE BEAUREGARD	id.

REPRISE DES ÉCUYERS.

MM.	REPRISE DES ÉCUYERS.
PIÉTU	Chef d'escadrons, écuyer en chef
DE PIOLANT	Capitaine, écuyer
DE SESMAISONS	id. id.
DE BEAUCHAINE	id. id.
MALLET	id. id.
DE VAULOGÉ	Lieutenant, sous-écuyer
SIÈYÈS	id. id.
DE CAHOUE	id. id.
LEDET	id. id.
DE NEXON	id. id.
DES MARES	id. id.
DE LAGARENNE	Sous-lieutenant, sous-écuyer

REPRISE DES SAUTEURS.

MM.	REPRISE DES SAUTEURS.
DE VAULOGÉ	Lieutenant, sous-écuyer
SIÈYÈS	id. id.
DE CAHOUE	id. id.
LEDET	id. id.
DE NEXON	id. id.
DES MARES	id. id.
DE LAGARENNE	Sous-lieutenant, sous-écuyer
BREUIL	Adjudant, maître de manège
DE SAINT-SERNIN	Maréch.-des-logis-chef, s.-maître de manège
DE MILLEVILLE	Maréchal-des-logis, sous-maître de manège
FOACHE	id. id.
BORDIER	id. id.

DEUXIÈME PARTIE.

Carrousel de la troupe : un escadron, commandé par M. le capitaine BROCHET.

TROISIÈME PARTIE.

Saut des haies avec chevaux de carrière.

MM.	MM.
Mahot	Vidal
Virvaire	De Failly
Dubois	De Miré
De Brémond	De Cheffontaine
De Grailly	Biver
De Brauer	De Bourgoing
Maitre	Corvisart
De Tréverret	Lacroix
De Miramon	Rithing
Platon	De Genlis
D'Essen	De Pourtalès
Spilleux	De Beauregard
Bellanger	De Verneville
De Fraville	Allenou
Parreau	D'Alton
Boyer	

Combien de savons a-t-on préconisés pour blanchir la peau, l'adoucir, la préserver des rugosités et des gerçures ! Le public s'est blasé sur toutes ces exagérations auxquelles il ne prête plus guère d'attention. Aussi faut-il toute l'autorité attachée au nom du célèbre D. CAZENAVE, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, chevalier de la Légion d'Honneur, pour expliquer la faveur avec laquelle on a accueilli son Savon muclagineux. — Paris, avenue de l'Opéra, 47.

Dépôt à Saumur, chez M. Machat, coiffeur.

SANTÉ ET ÉNERGIE A TOUS
rendues sans médecine, sans purges et sans frais,
par la délicate farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres.

Guérissant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, constipations, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements,

même en grossesse, diarrhée, dysenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang; toute irritation et toute odeur fétide en se levant ou après certains plats compromettants : oignon, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre la nourriture par excellence qui, seule, suffit pour assurer la prospérité des enfants. — 32 ans de succès, 100,000 cures, y compris celles de Madame la duchesse de Castellan, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Dédé, etc.

N° 63,476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 99,625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalésière du Barry m'a guérie à l'âge de 67 ans. — J'avais des oppressions les plus

terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni me déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit et des insomnies horribles. Contre toutes ces angoisses, tous les remèdes avaient échoué, la Revalésière m'en a sauvé complètement. — BORREL, née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Cure N° 98,614 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion, affections de cœur, des reins et de la vessie, irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalésière. LÉON PRYOLET, instituteur à Cheysoux (Haute-Vienne).

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 kil., 12 fr.; 4 kil., 22 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — La Revalésière chocolatée, en boîtes, aux mêmes prix. Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus agités. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Saumur, Common, 23, rue Saint-Jean; GONDRAUD; Besson, successeur de TEXIER; J. RUSSON, épiciers, quai de Limoges, et partout chez les bons

pharmaciens et épiciers. — Du BARRY & Co (limited), 8, rue Castiglione, Paris.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Lignes de Poitiers-Saumur, Montreuil-Angers.

DÉPARTS		ARRIVÉES	
DE SAUMUR	A POITIERS	A POITIERS	A ANGERS
6 h. — matin.	10 h. 30 matin.	—	—
8 15 —	—	—	—
11 25 —	7 40 soir.	—	11 h. 55 matin.
1 17 soir.	4 51 —	—	—
4 55 —	—	—	—
7 50 —	11 48 —	—	—
—	—	—	10 soir.

DÉPARTS		ARRIVÉES	
DE POITIERS	A MONTREUIL	A SAUMUR	A ANGERS
5 h. 30 matin.	9 h. 13 matin.	—	—
8 35 —	5 17 soir.	—	—
12 15 soir.	3 50 —	—	—
6 45 —	10 47 —	—	—

Il y a, en outre, un train venant d'Angers et partant de Montreuil à 7 h. 10 matin, arrivant à Saumur à 7 h. 45.

P. GODET, propriétaire-gérant.

Tribunal de commerce de Saumur.

FAILLITE VEUVÉ RIBAUT-AVRILLON.

Conformément à l'article 492 du Code de commerce, les créanciers de la faillite de la dame veuve Ribaut-Avrillon, marchande de meubles à Saumur, sont invités à remettre, dans le délai de vingt jours, à partir de ce jour, soit à M. Doussain, expert-comptable à Saumur, syndic de la faillite, soit au greffe du tribunal de commerce, contre un récépissé, leurs titres de créances, accompagnés d'un bordereau sur timbre, indiquant les sommes qui leur sont dues.

La vérification des créances aura lieu en la chambre du conseil du tribunal de commerce, le mardi 14 septembre 1880, à une heure du soir.

Le greffier,
L. BONNEAU.

Etude de M^e SENIL, notaire à Longué.

VENTE

PAR ADJUDICATION,
Au château d'Avoir,

Le dimanche 5 septembre 1880, à une heure de l'après-midi,

Par le ministère de M^e SENIL, notaire à Longué,

DE 807 PIEDS D'ARBRES

EN VINGT-CINQ LOTS,
Complantés sur la terre d'Avoir, commune de Longué,

Comprenant : 593 peupliers suisses, 189 frênes, 3 carolins, 16 blancs de Hollande, 3 saules et 3 chênes.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M^e SENIL, et, pour visiter les arbres, à M. MAZÉ, garde de la propriété, demeurant au château d'Avoir. (523)

Direction générale de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre.

VENTE

DE
CHEVAUX RÉFORMÉS
Provenant de l'École de cavalerie.

Le samedi 28 août 1880, à une heure de l'après-midi, sur la place du Chardonnet, à Saumur, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de neuf chevaux réformés provenant de l'École de cavalerie.

Prix payable comptant, plus 5 0/0 pour les frais.

Le Receveur des Domaines,
L. PALUSTRE.

A LOUER

PRÉSENTMENT,
MAISON
Située à Saumur,

RUE DE LA TONNELLE.
Actuellement occupée par M. Courlet, négociant.
S'adresser à M. COURLET. (553)

A LOUER

PRÉSENTMENT
BELLE MAISON BOURGEOISE
Avec cour, remise, écurie et jardin.

Située rue Beaupaire, n° 25.
S'adresser à M. LORRAIN-BOUCHEREAU, 20, rue Saint-Jean, ou à M^e MÉHOUAS, notaire. (103)

A VENDRE

D'OCCASION,
UNE JOLIE VICTORIA

N'ayant presque pas servi.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

UN CAMION

N'ayant presque pas servi.
S'adresser à M^{me} TIRREBOIS, au kiosque, place de la Bilange.

CHASSE

La chasse est formellement interdite sur la Terre du Pré, commune d'Allonnes, à toute personne qui ne sera pas munie d'une permission écrite de M. de LESPAGNEUL.

BACCALAUREATS

L'Institution Chevallier

Rue Cardinal-Lemoine, 65, Paris.

Qui avait eu CENT CINQUANTE-TROIS admissions aux examens des Baccalauréats, dans l'année scolaire 1878-79, compte déjà cette année CENT QUARANTE-QUATRE élèves reçus (les examens continuent), ce sont :

LETTRES, 1^{re} PARTIE. — MM. Alirol, Arfeuille, Baraban, Barée, Bazire, Bouchard, Bouteiller, Bulteux, Chassain, Dormay, Fergant, Gache, Garnier, Hébert (Henri), Jacquemin, Jouvé, Marquet, Martin (Emile), Manger, Mazel, de Molènes, Nageotte, Naud, Pessarioux, Portaler, Ragiot, Schaffner, Valliez, Villiers, Yvonneau.

LETTRES, 2^e PARTIE. — MM. Alexandre, d'Andecy, Barrié, Bouché, Buché, Bulteau, Buffard, Buscaill, Castanié, Caudriller, Coffin, Coutela, Couvreur, Cuau, Delaporte, Deproge, Dronhaix, Gisle, Gratiot, Guéraudet, Hermay, Huber, Jaquet, Jegou, Jourdain, Lacaze, Lakermance, Leclère, Lemoine, Longuet, Martin (Georges), Martine, Mattei, Mauré, Molinié, de Mocomblé, Nageotte, Normant, Pilliat, Piglowski, Richet, Rimailho, Selvili (Yvan), Selvili (Nicolas), Ston, de Sainte-Claire, Tulant, Vassal, Viard.

SCIENCES. — MM. Barle, Beaupré, Béluze, Bézine, Bloch, Boutelant, Boyer, Cassette, Carton, Casalis, Coffin, Daniel, Deiss, Delvailla, Deschamps, Desjardins, Devillebichot, Dietsch, Doisteanu, Durvis, Fenart, Foulhaux, Gaillard, Gallas, Galopin, Gérard, Goéry (Erantz), Guyard, Goéry (Gustave), Goulon (Paul), Grosclaude, Jacob, Janson, Lair, Lallemand, Langin, Legris, Lemosles, Loiseau (Charles), Lortie, Maquet, Mariage, Martin (Jules), Mazel, Mittler, Morigny, Moutier, Née-Devaux, Nozo, Paillet, Parsy, Pinto, Pomayrol, Quesneville, Renard, Salmeron, Seigneur, Seuffer, Sivel, Thomassia, Tulant, Wéger, Virol.

C'est à sa discipline et à la large organisation de son enseignement que l'Institution doit ses remarquables succès (788 admissions depuis le 1^{er} novembre 1874).

Pendant les vacances, cours préparatoires à la session de NOVEMBRE.

Cours spéciaux pour le BACCALAU-REAT ES-SCIENCES RESTREINT.

Division spéciale pour la préparation à Saint-Cyr.

La rentrée des cours annuels aura lieu le 4 octobre.

Cours complémentaires pour le VOLTARIAT.

Envoi franco du prospectus et du tableau des cours. (505)

BLANC ET DENTELLES

M. FAUVEL, 5, rue Beaupaire, demande un apprenti.

MALADIES DE POITRINE

ET DE LA GORGE

De tous les remèdes employés jusqu'à ce jour pour guérir les maladies graves des poumons et de la gorge, aucun n'a donné des résultats aussi certains et aussi constants que la FARINE MEXICAINE, del Dr Benito del Rio, de Mexico. Lorsque la guérison est encore humainement possible et que rien n'a réussi, on doit toujours avoir recours à la FARINE MEXICAINE. Cet aliment précieux FAIT DISPARAITRE promptement la diathèse tuberculeuse et les granulations de la gorge, en redonnant au sang sa composition normale de santé. La FARINE MEXICAINE, DANS UN TEMPS RELATIVEMENT COURT, fait cicatriser les plaies des poumons et les granulations de la gorge; c'est un fait qui ne peut plus être contesté aujourd'hui par personne, car plus de 100,000 MALADES GUÉRIS, ALORS QUE LE PLUS SOUVENT ON LES CROYAIT PERDUS PEUVENT CERTIFIER que la Farine Mexicaine est le seul remède vraiment efficace pour guérir la PHTISIE TUBERCULEUSE, LA LARYNGITE et la BRONCHITE chronique, le CATARRHE PULMONAIRE, les rhumes, l'épuisement prématuré et toutes les maladies de langueur. La FARINE MEXICAINE est un aliment tonique et digestif par excellence, qui peut être employé avec avantage à la nourriture des jeunes enfants, des valétudinaires et des vieillards; auxquels ELLE REDONNE SANTÉ ET VIGUEUR.

Se vend par boîtes de 1 kilog., 500 et 250 grammes, au prix de 7, 4 et 2 fr. 25, avec une brochure explicative sur sa composition, son mode d'emploi et d'action. Vente en gros : Chez le Dépositaire général, à Tarare, M. R. BARLERIN, pharmacien-chimiste. (443)

LES CHEMINÉES ne fument plus avec le FUMIFUGE H. CAUZAC, ingénieur à BÉZIERS (Hérault). Breveté en France et à l'étranger. Pose facile. — Prix : depuis 12 fr. — Envoi franco du Catalogue.

ENCRE NOUVELLE

MATHIEU-PLESSY *



Croix de la Légion d'Honneur à l'Exposit. univ. de 1867.

ENCRE NOUVELLE Double Violet

A COPIER
Adoptée par toutes les grandes Administrations.
DÉPÔT CHEZ TOUS LES PAPETIERS

GUÉRISON INSTANTANÉE

DES
NÉURALGIES, MIGRAINES

Maux de dents
de tête et d'oreilles

PAR LE

Spasalgique-Maréchal

2 fr. le flacon, dans toutes les bonnes pharmacies.

Dépôt chez M. NORMANDINE, pharmacien à Saumur.

SPECIALITÉ DE CHEMISES

Confectionnées et sur Mesure.

SARGET-GIRAULT

6, rue d'Orléans, Saumur.

Les soins apportés à la confection de tous mes modèles ont donné à mes CHEMISES une grande réputation et un succès sans précédent.

Mes prix sont des plus modiques, et des coupeurs de première capacité vous feront toujours des chemises d'une coupe fort élégante et gracieuse.

Toutes les variétés de tailles se trouvent fabriquées à l'avance. Chemises percale ou cretonne, couleurs variées, 3,90, — 4,30, 5,75, — 6,75.

Chemises blanches, devant toile, 4,75, — 5,75, — 7,75.

Chemises brodées, devant toile, belles dispositions, 7,75, 9,75 et 12 fr.

Chemises blanches pour enfants (encolure de 30 à 34), 2,90, 3,90 et 4,75.

Chemises brodées pour enfants (encolure de 30 à 34), 5,90.

Chemises toile coton écu pour femmes, 1,45.

Chemises madapolam, belle qualité, pour femmes, 2,45.

Chemises, Gilets, Galeçons et Ceintures de Flanelle

MOUCHOIRS, FAUX-COLS et MANCHETTES

CHAUSSETTES en Coton, en Fil, en Laine et en Flanelle

CRAVATES DE TOUTES FORMES

GANTS CIVILS ET MILITAIRES

Spécialité de Parfumerie vendue au rabais

Pose et Fourniture de Collets et Manchettes sans apprêt.

PASTILLES GÉRAUDEL

AGISSANT PAR INHALATION ET PAR ABSORPTION
LES SEULES PASTILLES DE GOUDRON
RÉCOMENSÉES par le Jury international
PARIS — Exposition Universelle de 1878 — PARIS




Rhume, Bronchite, Catarrhe, Enrouement, Irritation de Poitrine, Laryngite, Phthisie et en général toutes les affections contre lesquelles le Goudron est conseillé.

Très-utiles aux fumeurs, aux personnes qui fatiguent de la voix, et à celles qui sont exposées, dans leurs travaux, à respirer des poussières ou des vapeurs irritantes.

L'immense succès de ces Pastilles, en France et à l'étranger, prouve leur supériorité incontestable.

PRIX DE L'ÉTU : 1^{fr} 50

VENTE EN GROS, à GÉRAUDEL, PHARMACIEN DE 1^{re} CLASSE à SAINT-MÉNÉHOULD (Marne)

DÉTAIL : Dans toutes les Pharmacies — Env. fr^{co} contre mand. poste.

DOULEURS Crises d'Épilepsie, Migraines, Névroses, Hémiparésie, etc. — Pour guérir rapidement, demander l'ouvrage, 60 cent. chez M. V. V. Librairie, 10, rue de la Harpe, Paris.

VINS DE BORDEAUX Côtes, de 140 à 150 la litre — N° 1000 Vin de St-Guy, Haut-Mal, Asthme spasmodique — Pour guérir rapidement, demander l'ouvrage, 60 cent. chez M. V. V. Librairie, 10, rue de la Harpe, Paris.

HERNIÉS, PROLAPSUS, MALADIES VESSIE Ces désordres, indolents, tenaces, répétés, sont radicalement guéris par le NEPTUNIDE BOULE (Extrait de plantes marines). — Renseignements gratuits en écrivant à M. Rouillé, Librairie de 1^{re} classe, aux Saules-d'Orléans (Vendée).

ENVOI GRATIS et A TOUT LE MONDE de l'Indication, avec avis et renseignements, d'une formule infaillible pour guérir en secret et à bon de frais les écoulements viciaux et les plus invétérés. — Librairie Eymery, 10, rue de la Harpe, Paris.

VINS de TABLE garantis naturels à 40, 43 et 45 fr. l'hect. — Logis de la Harpe, 10, rue de la Harpe, Paris.

Troisième Edition.

LETTRES

SUR
LE BEAU EN LITTÉRATURE

Par M. l'abbé MÉRIT,

Curé de Saint-Pierre de Saumur, ancien professeur de rhétorique.

En vente chez M. DÉZE.

Saumur, imprimerie de P. GODET.

Certifié par l'imprimeur soussigné.